

Petit conte astronautique

Des astronautes, à moins qu'ils ne soient cosmonautes, car ils utilisent un nom différent suivant le pays qui les emploient, mais ce sont quand même des Terriens, voguant dans l'espace. Ils atteignent leur but, une planète habitable que des astronomes leur ont indiquée.

Ils sont surpris de l'accueil qu'ils reçoivent car la planète est non seulement habitable, mais elle est habitée.

Ne me demandez pas à quoi ressemblent les habitants. De toute façon cela n'a pas d'intérêt. Sachez seulement qu'ils sont nombreux et curieux de rencontrer des représentants d'une civilisation lointaine (pour eux) et de constater qu'ils ne sont pas seuls dans l'Univers.

Une délégation de ces habitants, reconnaissables à ce que les autres s'écartent sur leur passage et s'inclinent, s'approche alors respectueusement, quoique précautionneusement.

Le chef de l'expédition terrienne fait alors un geste d'accueil : il demande aux autres astronautes de s'écartier sur son passage et de s'incliner pour signifier qu'il est le chef. Puis il avance d'un pas vers la délégation planétaire.

Son geste est apprécié et un murmure d'approbation parcourt la foule des indigènes, ou si vous préférez des aborigènes, à moins qu'ils ne fussent des autochtones, tous termes désignant pour nous Terriens des habitants de cette planète, car on ne sait pas comment ils se désignent eux-mêmes. L'amitié entre les peuples fait aussitôt son effet. Puis la délégation planétaire s'intéresse au véhicule spatial, à sa constitution, à son fonctionnement. Les Terriens sont

subjugués par leur curiosité, par leur compréhension des phénomènes, et disons-le, par leur intelligence.

De fil en aiguille, les Planétaires (appelons les comme ça) en vinrent à s'intéresser aux Terriens eux-mêmes, comment ils vivaient, ce qu'ils mangeaient, car c'était l'heure du banquet offert en leur honneur. Les Planétaires apprirent ainsi tout sur les Terriens.

Ainsi un savant planétaire, reconnaissable grâce à la pertinence de ses questions, remarqua qu'il y avait deux sortes de Terriens. On lui expliqua qu'il y avait des hommes et des femmes, ou plutôt des mâles et des femelles. Très bien, mais à quoi ça sert ? demandèrent les savants planétaires.

À se reproduire répondirent les Terriens. Les savants furent très intéressés par ce phénomène, eux qui se reproduisaient par bouturage. Aussi demandèrent ils des précisions.

On leur en fournit, mais les Planétaires avaient quand même du mal à comprendre. Ils demandèrent une démonstration. Le chef des Terriens soucieux de les satisfaire, demanda démocratiquement à son équipage, s'ils étaient d'accord. Conscients de leur devoir, ils acceptèrent d'emblée. Par chance, parmi son équipage, se trouvaient trois femmes, scientifiques de haut niveau, capables d'expliquer clairement et complètement le processus. L'une d'elle se proposa, pour le bien de la science, de montrer avec un cosmonaute compétent l'ensemble de l'opération.

Il leur fallut d'abord se débarrasser de leurs scaphandres interplanétaires et les ranger soigneusement, puis définir l'endroit le mieux adapté, tant pour les acteurs que pour les savants attroupés et spectateurs attentifs désireux de

s'instruire. Il fallut ensuite définir la position la plus adéquate, mais les Terriens, experts en la matière, encouragés par les savants planétaires, et surtout par leurs camarades cosmonautes, trouvèrent rapidement la position la plus représentative.

Ils se mirent donc en action, en la ponctuant de gémissements et grognements pour préciser certaines phases du processus. Cela dura un certain temps, qu'ils firent durer afin que les savants planétaires comprennent bien.

Puis, ils conclurent et poussèrent un cri pour signifier que l'opération était terminée. Assez fatigués ils arrêtaient la démonstration et se tournèrent vers les savants planétaires pour juger de l'effet de leur démonstration.

Les savants hochèrent la tête pour montrer qu'ils avaient apprécié, puis se concertèrent. Ils avaient l'air intrigués, puis leur chef s'approcha et dit : fort intéressant, mais il y a quelque chose que nous ne comprenons pas bien.

Le chef des Terriens, pourtant persuadé que ses assistants n'avaient oublié aucun détail, marqua quelque surprise, et demanda quel point il devait préciser.

Le savant planétaire s'enhardit alors et déclara qu'ils avaient bien compris l'ensemble mais qu'ils ne voyaient pas le résultat de la reproduction.

Le chef de la mission terrienne fut surpris et répondit simplement qu'il fallait attendre neuf mois.

Le savant planétaire retransmit cette réponse à ses collègues qui restèrent étonnés et demandèrent : mais alors pourquoi se dépêchèrent-ils autant à la fin ?

ooooo

André Sauze. Août 2022